

# Projet 2011-2013

Ce projet présenté par Cécile Hurbault et Grégo Renault pour *Jeux de Vilains* de 2011 à 2013 s'appelle volontairement « projet », et non plus « projet artistique ». Non que nous ayons peur du mot ou que nous renoncions à toute visée artistique, mais bien parce qu'ainsi, ce projet aura une ambition plus vaste qu'en se limitant à parler d'art...

L'identité artistique de *Jeux de Vilains* a déjà été donnée dans les précédents projets et dans les actions mises en place depuis six ans, elle ne sera pas développée à nouveau ici.

Ce projet s'inscrit dans la continuité de ses prédécesseurs et il vient en complément de ceux-ci.

## Esprit général de *Jeux de Vilains* :

Le but de *Jeux de Vilains* sera toujours le même : **proposer un théâtre** (et plus généralement un spectacle vivant) **exigeant et populaire, ni élitiste ni populiste**, ayant pour vocation d'**amener toujours de nouveaux publics à fréquenter des lieux de spectacles et même à s'ouvrir à la culture**. Nous chercherons toujours la réflexion autour des **traditions d'ici et d'ailleurs**, conscients qu'il faut bien connaître son passé pour pouvoir construire son futur. L'**éducation populaire** sera au cœur de toutes les activités de la compagnie. S'y ajoutera aussi maintenant une volonté plus marquée d'**ouverture aux autres** (individus, compagnies, pays étrangers...).

Le projet de la compagnie autour du théâtre et du spectacle vivant est un **outil pour rassembler, pour fédérer**. Notre projet doit être au service d'une **ambition collective, altruiste**, et non d'une ambition personnelle. *L'acteur est une fonction, non un métier*, dit Nicolas Bonneau, et nous avec. Le théâtre est donc un média, un outil, pour arriver à ces fins.

*L'art du théâtre ne prend toute sa signification que lorsqu'il parvient  
à assembler et à unir.*

Jean Vilar

Cette ambition de *Jeux de Vilains* doit être au centre des réflexions et actions mises en place. Le **travail en groupe, en mutualisation, en coopération**, entre les membres de la compagnie doit permettre d'**ouvrir celle-ci sur les autres et sur le monde**. En gardant toute l'humilité possible, rendons-nous compte du chemin parcouru pour, appuyés sur nos acquis, continuer à construire une **compagnie humaniste et militante**.

*Pour que le théâtre vive,  
il faut qu'il apporte à l'Homme des raisons de croire, d'espérer, de s'épanouir.*

(...)

*Il s'agit donc de faire une société. Après quoi, nous ferons peut-être du bon théâtre.*

Jean Vilar

## 1. La production de spectacles

Les **techniques de jeu** et la volonté de **garder vivantes et faire connaître des traditions** continueront à guider les productions de *Jeux de Vilains*. Notre recherche continuera donc sur le jeu masqué, le jeu clownesque, la marionnette, l'escrime de spectacle... Les spectacles existant continueront à tourner, et de nouveaux seront créés :

- durant l'année 2011, *Roméo et Juliette, variation pour 6 nez rouges*, se veut un spectacle ambitieux, par sa forme, le nombre de comédiens, les moyens techniques, le texte abordé... C'est un spectacle plus conséquent que les précédents, qui devrait nous ouvrir à un autre réseau de diffusion.
- en 2012, deux nouveaux spectacles naîtront :
  - l'un, *le Mahâbhârata*, sera la continuation de tout le travail entamé lors du précédent projet autour de la marionnette d'ombre. Il devrait réunir un groupe d'une douzaine de musiciens et chanteuses autour de Cécile, dans une forme proche des spectacles traditionnels indonésiens. Il sera le seul spectacle d'envergure de Wayang Kulit en France, et complètera ainsi l'offre proposée autour de cette technique dans la compagnie (*Le Râmâyana, Les Aventures de Pak Okli*, les ateliers, l'exposition...). Ce spectacle sera monté par une équipe de Français, avec le Maître Widodo Wilis et son équipe comme regard extérieur, lors de deux périodes de résidence, une en France puis une en Indonésie.
  - Le deuxième spectacle sera sans doute une forme autour de **canevas de commedia dell'arte**, incluant aussi sans doute d'autres techniques traditionnelles occidentales (marionnette et/ou masque). Durant la résidence en France, nous initierons les Indonésiens à ces techniques, et essaierons de les inclure dans le spectacle. Le travail de recherche autour des canevas devra être fait en amont. Ces deux spectacles auront vocation à être joués lors d'une **tournée Jeux de Vilains en Indonésie**, durant l'été 2012, tournée pendant laquelle nous essaierons d'emmener un maximum des musiciens du *Mahâbhârata*, pour qu'ils aient la chance d'enrichir leur pratique au contact des musiciens indonésiens.
- L'année 2013 marquera peut-être une pause dans la production de spectacles, à moins que d'**autres projets** s'imposent à nous d'ici là. A moins aussi que *le Petit Cirque de Marion* n'ait encore été définitivement fini à cette période-là. En tout état de cause, ce spectacle devra voir sa version définitive dans les trois ans qui viennent.

Les productions annoncées sont plutôt des formes lourdes, il faudra veiller à **équilibrer les différentes productions** : équilibre sur les publics visés, sur les moyens mis en place, sur les coûts de production, sur les techniques utilisées, sur les lieux de représentations (rue, salle)... Dans tous les cas, il nous paraît important de toujours proposer aux programmeurs des productions « clé en main », et donc d'avoir notamment des solutions techniques internes, sans avoir besoin pour les organisateurs de recourir à des prestataires extérieurs.

Les productions seront aussi, on l'a compris, forcément **influencées par l'Autre**, nous y reviendrons dans la quatrième partie. Des **spectacles de commande**, répondant à des cahiers de charges précis et/ou originaux, pourront aussi voir le jour.

Les **intervenants sur les productions** seront de plusieurs ordres : des **professionnels**, à qui nous demanderont un investissement important, non seulement pour leur partie (le jeu pour un comédien, la construction pour un accessoiriste, la production pour un administrateur...), mais aussi

pour avoir un lien entre les intervenants ; des **bénévoles**, qui aideront à ces productions à leur niveau, suivant leur compétence, et qui devront en tirer un avantage, que ce soit en terme de satisfaction ou de formation ; des **partenaires extérieurs**, qui enrichiront la compagnie par leurs connaissances spécifiques. Nous ne souhaitons pas diviser le travail, mais au contraire le **mutualiser**, pour que chacun puisse accompagner l'autre dans sa tâche. C'est l'idée de l'artisan, qui doit être capable de toucher à tout. **L'« artiste » ne doit pas être coupé de cet artisanat** : il doit répéter, jouer, mais aussi construire, réfléchir, entretenir, préparer, ranger, communiquer, participer à la vie associative...

Pour améliorer l'organisation général de la compagnie, un **référént** sera nommé pour chaque production, afin de faire le lien entre ses participants et l'équipe administrative et les dirigeants de la compagnie. Nous y reviendrons dans la cinquième partie.

La production de spectacle ne sera aussi en aucune manière coupée des actions culturelles. Et même au contraire, elle devra s'en enrichir et les enrichir.

*Les comédiens doivent être les premiers artisans du théâtre.  
Il faut pour cela de jeunes équipes ferventes, totalement désintéressées, vivant à l'abri du  
monstre publicitaire et du monstre « argent ».*

Jean Dasté

## 2. Les actions culturelles

Les actions culturelles regrouperont un certain nombre d'actions du projet qui, dans un esprit d'**éducation populaire**, permettront à toutes sortes de publics de découvrir le théâtre et ses techniques. Ainsi, les participants à ces actions s'enrichiront de leurs apprentissages, pendant que les comédiens-animateurs devront eux faire preuve de retour sur leurs compétences et leurs expériences pour les conduire.

Ces actions culturelles pourront prendre de **multiples formes** : ateliers de pratique, expositions, conférences, répétitions publiques, lectures publiques... Elles seront à lier aux productions de spectacles, et donc chaque production devra donner lieu à réflexion autour d'actions à mener. Elles s'adresseront à tous les publics possibles : enfants (écoles, centre de loisirs, ateliers périscolaires...) mais aussi adultes.

Toutes ces actions devront permettre au public de mieux connaître le spectacle vivant, et par là contribuer à une meilleure formation du spectateur. C'est dans les spectateurs d'aujourd'hui que naîtront les comédiens de demain. Et surtout, **le spectacle vivant ne doit pas être coupé des spectateurs** : au contraire, un des axes important de ce projet est d'aller à leur rencontre.

Ces actions doivent aussi permettre aux comédiens de mieux connaître le public, et ainsi de mieux appréhender leur métier. Les ateliers de formation, loin de n'être qu'un moyen de gagner sa vie, doivent être le lieu et le moment privilégié du comédien pour réfléchir à sa propre pratique. Pour l'aider dans cette démarche, une réflexion sera menée sur le **contenu de ces ateliers** : qu'attend le comédien en animant un atelier ? Qu'attend le participant qui y vient ? Quelles compétences précises peut-on faire travailler ? A quel âge ?... De ces contenus enrichis, de grilles de compétences fixées, de listes d'exercices, nous devrions pouvoir aider chaque animateur dans son action, et donc être à même de mieux répondre aux partenaires qui souhaitent des ateliers. Des **référénts** seront nommés pour aider aussi à créer du lien et des passerelles entre les différents ateliers et actions culturelles.

Les salariés participant aux spectacles doivent se sentir investis sur les actions culturelles, et réciproquement. En ce sens, il est bon que chaque animateur d'atelier puisse y amener ses **compétences et disciplines particulières**, comme il est bon que chaque comédien puisse **rechercher**, faire des essais avec des stagiaires et enrichir sa pratique.

Concrètement, nous continuerons à **organiser des ateliers** (théâtre enfants à Lailly en Val, théâtre adultes en liaison avec St Laurent, escrime de spectacle à Meung sur Loire), et nous continuerons aussi à **répondre aux sollicitations d'organismes extérieurs**. Les différentes actions autour des productions existantes (exposition *Carnet de Voyage en Asie du Sud-Est* par exemple) seront aussi mises en avant. Et puis nous essaierons dans les trois ans qui viennent d'organiser régulièrement d'autres actions (répétitions publiques, auto-diffusion...) pour **rapprocher le spectateur de la production**.

### 3. Les programmations

Jusqu'à présent, l'activité programmation se limitait au **festival du 29 au 35**. Durant les trois années qui viennent, nous allons essayer d'augmenter cette partie de notre projet.

Le festival continuera sur sa lancée, en s'enrichissant : toujours le premier week-end de juin, en liaison avec l'opération *Rendez-vous aux jardins*, il continuera d'être le moment de **présenter des petites formes de tous les arts**, en **ouvrant des lieux privés** principalement du bourg de Lailly en Val. Ces deux axes importants resteront la base.

S'y ajouteront d'autres envies :

- **rendre ce festival plus « écologique »**, avec des réflexions autour de la qualité de l'accueil : buvette, alimentation, déplacement, matériel, sanitaires... tous les éléments pratiques qui font le festival devront être réfléchis pour améliorer leur impact environnemental. Ainsi, nous essaierons de privilégier des producteurs locaux, d'avoir des toilettes sèches pendant le week-end, d'utiliser du matériel technique moins gourmand en électricité...
- continuer d'ouvrir de nouveaux lieux, et notamment des **lieux typiques du patrimoine** laillois. La commune de Lailly en Val ne compte que peu de monuments, mais nous essaierons plutôt de lier les formes artistiques présentées à des lieux forts dans la vie lailloise, passée ou présente. Ainsi, des spectacles ou expositions pourront avoir lieu dans des fermes, granges d'exploitation agricole, serres, usines...
- lier au festival des **actions culturelles** : proposer au public, en amont ou pendant le week-end, des ateliers de découverte, des animations tendant à rendre les spectateurs acteurs.

Surtout, chaque édition sera organisée autour d'un **artiste et/ou d'une compagnie associé(e)**, invité(e) d'honneur pour le week-end. Choisi par les directeurs de l'association, cet invité sera impliqué dès le début de réflexion de l'édition à venir, pour donner son avis sur la programmation, sur des actions culturelles à mener. Il sera forcément amené à présenter son travail de manière privilégiée durant le festival. Des coproductions pourraient d'ailleurs voir le jour à cette occasion, nous y reviendrons dans la quatrième partie. Cet invité amènera avec lui ses **thèmes de travail**, et le festival prendra des couleurs différentes chaque année, avec des programmations différentes et plus cohérentes.

Le festival restera aussi un moment pour que la compagnie puisse montrer son travail

(nouveaux spectacles ou représentations d'ateliers...). D'autres idées pourront peut-être être développées : commande passée à des artistes pour le festival, liaison avec d'autres événements du même genre...

Enfin, le festival est aussi le moment idéal de travail avec une **équipe de bénévoles** qui tend à s'enrichir année après année. Toujours dans cette volonté de coopération et de travail en groupe, nous essaierons de les impliquer de plus en plus dans l'organisation et les prises de décisions.

**D'autres programmations** pourraient naître, hors du week-end du festival même si elles pourraient y être liées. Nous essaierons de proposer d'autres spectacles, notamment que nous ne pouvons montrer lors du festival (parce que d'une ampleur trop grande, ou bien parce que nécessitant des moyens techniques importants, ou bien parce que nécessitant d'être joués en salle...) mais qui nous paraissent importantes d'être diffusés. Nous essaierons donc d'organiser des temps de programmation en salle, durant l'année. Un premier projet suit son cours, autour d'une AMAC (sorte d'AMAP adaptée à la culture). Il verra peut-être le jour dans les premiers mois de ce projet, ou peut-être pas.

Ces programmations devront chercher de **nouvelles organisations**, de nouveaux financements aussi. Soyons conscients qu'il n'y a pas de manière-type de faire, et que notre compagnie se doit d'inventer son fonctionnement en l'adaptant à ses particularités propres (territoire, institutions, habitants...). L'important dans un premier temps n'est pas d'aboutir, mais bien de rechercher, se poser des questions... et ce sans se renfermer sur soi mais en essayant d'y associer un maximum de partenaires. Ces recherches aboutiront sans doute à quelque chose, il est dur de savoir maintenant à quoi...

Ces programmations seront aussi le moment de présenter le spectacle de compagnies avec lesquelles nous allons essayer de renforcer nos liens.

***L'art et le métier ne sont pas deux choses séparées.  
Invention et génie ne peuvent se passer ni de savoir ni de méthode.***  
Jacques Copeau

#### **4. L'ouverture aux autres**

Dès le premier projet, nous indiquions la volonté d'ouverture aux autres : nous souhaitons en effet que le compagnie ne soient pas fermée sur ses propres activités, mais qu'elle construise en partenariat des actions plus fortes. Cette ouverture se formalisera dorénavant autour de trois axes : la mutualisation, les coproductions et les échanges avec l'étranger.

**La mutualisation** : nous avons maintenant une structure bien constituée, et elle sera d'autant plus intéressante qu'elle sera utilisée de manière optimale. Ainsi, des mutualisations continueront à avoir lieu dans différents domaines, notamment la diffusion (la chargée de diffusion de *Jeux de Vilains* continuera à travailler avec d'autres compagnies), l'administration (des artistes ou des compagnies seront amenés à faire administrer leurs activités par *Jeux de Vilains*), le matériel (prêt entre compagnies). Nous resterons maître de choisir avec qui nous travaillons, et d'accepter ou non les propositions de mutualisation. Nous continuerons aussi à faire profiter des compagnies de notre expérience de structuration, pour pouvoir aussi profiter de la leur.

**Les coproductions** : activité nouvelle de ce projet, nous souhaitons maintenant, en plus de produire nos propres spectacles, coproduire des spectacles d'autres compagnies. Cela implique en

amont un soutien financier à la production de ces compagnies ; des apports techniques, artistiques ; un regard des membres de *Jeux de Vilains* sur la création ; une ou plusieurs programmations ; un travail en partenariat pour la diffusion. En bref, ces coproductions seront de vraies coproductions, dans tout ce que cela comporte. Nous demanderons à être associés à la production dès son début, et refuserons de n'arriver qu'en cours. Nous serons aussi décideurs de nous associer ou non à une coproduction. Nous essaierons de nous associer à des compagnies du même ordre que la nôtre, sans doute dans un premier temps avec des artistes connus par *Jeux de Vilains* (par exemple parce qu'ils y travaillent ou qu'ils sont les artistes associés du festival) mais nous ne refuserons pas, par la suite, de travailler sur d'autres projets. Des prémisses de coproduction ont déjà eu lieu : *Germain's Story*, avec la compagnie *Sovanna Phum* au Cambodge, pendant le voyage de Cécile, et *le Râmâyana* franco-indonésien, en juin 2010, pendant la résidence de *Wilis Prabowo*.

**Les échanges avec l'étranger** : ces échanges, nous en avons pris conscience durant ces trois dernières années sont riches, et notamment parce qu'ils nous permettent de réfléchir à nos propres pratiques. Nous continuerons donc à essayer de créer des liens avec des compagnies étrangères (indonésiennes sans doute au départ, mais non exclusivement), sur les trois axes importants de notre projet : productions de spectacles, actions culturelles, programmations. Ces échanges devront avoir lieu dans les deux sens : donner et recevoir, et donc arriver à des alternances entre résidences et tournées d'étrangers en France et de Français à l'étranger. Elles permettront, à partir de recherches sur les traditions ou sur le quotidien des uns et des autres, d'enrichir aussi bien notre compagnie que ses membres, dans leur travail. Elles devront avoir lieu sur du long terme, nous essaierons d'éviter un travail trop sporadique.

## 5. Le fonctionnement

L'esprit général du fonctionnement de la compagnie est de **garder son indépendance**, ce qui ne s'oppose pas à créer des liens avec les autres ! Nous parlons bien là d'indépendance dans les choix et dans les moyens. *Jeux de Vilains* est en effet une compagnie qui vit de son activité ; jusqu'à présent, la compagnie s'appuie pour son budget sur environ 20% de subventions (sur projets) et 80% de recettes propres (vente de prestations...). Cet équilibre doit se poursuivre, pour nous permettre d'être libre de nos choix : nous ne sommes redevables de personne.

Mais cette indépendance est aussi synonyme de **fragilité** : si nous ne sommes pas tributaires de changements politiques, nous nous devons de toujours recréer des activités pour pouvoir abonder les recettes propres. Cela nécessite évidemment un constant retour sur soi, une réflexion sur le projet et l'activité, que nous souhaitons renforcer par la mise en place de **temps institutionnalisés de réunions et de réflexions de l'équipe** qui met en place la majorité des actions. Les deux directeurs souhaitent en effet associer à la réalisation du projet ceux avec lesquels ils travaillent le plus. Cette participation des salariés doit apporter plus de coopération à la prise de décisions et à la mise en application de ces décisions.

La compagnie s'organisera en plusieurs groupes, non exclusifs :

- **le bureau de l'association** : responsable légal, il vérifie que le projet est bien appliqué et valide les décisions.
- **les deux directeurs**, Cécile Hurbault et Grégo Renault : dans la limite des délégations éventuelles du bureau, ils coordonnent la mise en place du projet en essayant d'avoir une vue d'ensemble de l'activité.
- **le secteur diffusion-administration-communication** : il tend, dans le respect absolu des lois en vigueur, à donner les moyens aux salariés et aux bénévoles de s'exprimer dans les différentes activités de la compagnie. Il est associé à toutes ces activités et se fixe comme objectif d'augmenter la visibilité de la compagnie (100 représentations par

an, des ateliers qui montrent leur travail...) et de décharger les équipes artistiques des contraintes administratives.

- **les référents sur les spectacles ou les ateliers** : ils coordonnent leur activité en établissant le planning, en donnant du lien au sein de leur équipe, en étant le relais avec les administrateurs...
- **les salariés associés** : par leur implication, leur participation à plusieurs composantes du projet, l'intérêt qu'ils y montrent, ils sont ceux qui font avancer l'association. Ils sont aussi ceux qui peuvent le plus profiter des richesses de *Jeux de Vilains*, parce qu'ils sont ceux qui justement impulsent et donnent cette richesse à l'association. Ils reçoivent donc en proportion de ce qu'ils donnent.
- **les autres salariés** : ils participent occasionnellement à des projets de *Jeux de Vilains*, à la demande des directeurs ou des responsables de productions. Salariés ponctuels, ils n'ont d'implication réelle dans la compagnie que leur activité.
- **les bénévoles** : cheville ouvrière indispensable de l'association, ils sont ceux qui facilitent, par leur présence et leur activité, la mise en place du projet. *Jeux de Vilains* essaie de leur apporter, par le biais de connaissances, de compétences... autant qu'ils donnent.
- **les compagnies en coproduction** : *Jeux de Vilains* s'engage avec ces compagnies sur du long terme, en espérant construire un parcours artistique riche d'échanges avec elles. Des conventions explicitent les règles de fonctionnement des coproductions.
- **les compagnies et artistes en mutualisation** : *Jeux de Vilains* construit avec eux des partages sur projet, limités dans le temps. Dans ce cadre, la compagnie est là pour rendre service à d'autres et accompagner des équipes dans leur professionnalisation.

*Ce projet présente une **ambition pour cette compagnie** : ambition d'un vrai travail de troupe, en mutualisation, partenariat, coopération ; ambition militante, à travers l'éducation populaire et l'ouverture aux autres ; ambition d'avenir, avec la volonté de permettre à des artistes et des compagnies de grandir à nos côtés. Cette ambition nécessite de la part de tous les membres un **investissement proportionnel** à leurs attentes personnelles.*

***L'aveugle ne sait ni comme il va, ni où il marche.***

***L'homme sans volonté est pire qu'aveugle.***

Varuda, dieu de la Vertu

*Cécile et Grégo constatent humblement que le temps d'une compagnie qui pouvait se gérer à deux est fini, et qu'ils n'ont pas assez d'énergie et de compétences pour assumer à eux seuls la charge de travail que demande *Jeux de Vilains* désormais. Et surtout, ils pensent profondément que **le partage et la coopération** amélioreront l'ensemble des activités de la compagnie. Aussi souhaitent-ils continuer à rechercher des personnes qui partagent les objectifs de ce projet et à les impliquer de plus en plus dans sa mise en œuvre et dans leurs réflexions.*

*C'est là un de leurs critères de réussite, au-delà de toutes les activités présentées ci-dessous : souhaitons que le prochain projet soit présenté par plus de deux personnes...*

***De tout temps, le théâtre a cherché à se transformer. C'est ce qu'on appelle les crises.  
Tant que le théâtre est en crise, il se porte bien.***

Jean Vilar